

de tous les instants ; l'âme en découvre la source et l'auteur dans l'Hostie présente à ses yeux. Mais surtout elle mesure avec extase le bienfait suréminent de l'Eucharistie, abrégé et résumé de tous les autres. Elle ne se lasse pas d'admirer l'amour du Sauveur dans cette *Présence réelle* qui le garde au milieu de nous comme notre protecteur, notre frère, notre ami, notre conseiller, notre consolateur ; — dans cette *communion* qui en fait l'aliment et le soutien de notre vie, et qui nous livre en avant-goût les délices de sa possession bienheureuse ; — dans ce *sacrifice* incessant où il s'immole comme notre victime avec des humiliations plus grandes que celles du Calvaire. — *L'esprit* alors s'illumine de la clarté de cette parole : *In finem dilexit* : Il a aimé jusqu'à la fin ! Il comprend qu'il doit tout à l'amour et que cet amour fut sans limites. Il s'essaie à approfondir tant de bienfaits, en étudiant les circonstances qui en rehaussent encore le prix : la gratuité absolue et l'opportunité pressante ; la grandeur du donateur et l'indignité du donataire, la continuation des dons malgré l'abus ou le peu de profit. Alors il renvoie à Dieu la gloire de tous les biens qu'il en a reçus ; il confesse qu'il n'a rien par lui-même et que toute force, toute vertu, toute richesse lui viennent de la libéralité de son Sauveur, de l'efficacité du Sacrement de vie. — Le *cœur*, débordant de reconnaissance, chante à son tour l'hymne de la joie et de la jubilation ; il bénit et exalte chacun des dons de son Père céleste, et il Le préfère Lui-même à tous ses dons ; — il se repose en Lui, il Lui rend amour pour amour, il s'abandonne, dans la confiance et la paix, aux bras de sa maternelle Providence. — La *volonté*, pressée de témoigner sa gratitude à un si généreux bienfaiteur, s'offre à lui sans réserve en retour de ses bienfaits ; elle lui promet de n'en user que pour sa gloire, et de lui rendre fidèlement les fruits des semences qu'il lui a confiées ; elle s'offre à le servir et à travailler pour lui avec l'ardeur, le zèle, le dévouement, le désintéressement que méritent ses divines avances, déplorant en cela sa faiblesse, et sachant qu'elle n'acquittera jamais une dette infinie. Surtout, elle veut mettre à profit la grâce du Sacrement eucharistique, et témoigner ainsi qu'elle en apprécie les trésors. Ne pouvant remercier dignement, elle invite la Vierge, les Saints, Jésus lui-même, à remercier avec elle et pour elle ; elle espère s'approprier ainsi leurs divines ardeurs, pour offrir à Dieu une reconnaissance plus parfaite.

(à suivre)

